

Corrigé complet HLP 2026

Amérique du Nord — Jour 2

Première partie : Interprétation littéraire

Deuxième partie : Essai philosophique

Corrigé détaillé rédigé pour un élève de Terminale préparant le baccalauréat.

Première partie — Interprétation littéraire

Sujet : « Comment la relation d'éducation entre la mère et la fille est-elle caractérisée dans le texte ? »

Comprendre le sujet

La question porte sur la manière dont la mère transmet son désir d'apprendre à sa fille. Il faut montrer le rôle de l'éducation dans l'ascension culturelle et sociale, mais aussi la dimension affective de cette relation mère-fille.

Introduction rédigée

Dans cet extrait de *Une Femme*, Annie Ernaux évoque les souvenirs de sa mère et l'éducation qu'elle lui a transmise. Le texte montre une mère fascinée par la culture et convaincue que le savoir permet de s'élever socialement. L'éducation devient alors un moyen d'émancipation, mais aussi un lien affectif fort entre la mère et la fille. Nous verrons donc que cette relation d'éducation est caractérisée par une admiration du savoir, une volonté de transmission et une relation affective profonde.

I. Une mère fascinée par le savoir et la culture

Le texte présente une mère animée par un immense désir d'apprendre. Elle veut connaître les usages, les écrivains, les films, les fleurs et les règles du savoir-vivre. Cette curiosité révèle son admiration pour la culture.

« S'élever, pour elle, c'était d'abord apprendre »

Le savoir apparaît ici comme un moyen de progresser socialement et d'accéder à une forme de dignité. Les livres occupent une place essentielle dans le texte :

« Les livres étaient les seuls objets qu'elle manipulait avec précaution »

Cette phrase montre presque une forme de sacralisation de la culture. L'éducation devient un moyen d'émancipation sociale et personnelle.

II. Une forte volonté de transmission

Le texte montre ensuite que la mère transmet ce désir d'apprendre à sa fille. Annie Ernaux écrit :

« Elle a poursuivi son désir d'apprendre à travers moi »

Cette phrase est essentielle : la mère voit dans la réussite scolaire de sa fille une continuité de ses propres ambitions culturelles. Elle s'intéresse à l'école, aux professeurs, aux mots appris, aux lectures et aux musées.

Elle reprend même les expressions scolaires de sa fille : « récré », « compos », « gym ». Cela montre son admiration pour le monde scolaire et culturel.

III. Une relation affective profonde mais exigeante

La relation mère-fille repose également sur une grande proximité affective. Le texte évoque des sorties, des conversations et des moments partagés.

« Avec lui je m'amusais, avec elle j'avais des "conversations" »

La mère apparaît comme une figure intellectuelle majeure dans la vie de la narratrice. Le texte souligne aussi son autorité :

« Des deux, elle était la figure dominante, la loi »

Cette relation d'éducation repose donc à la fois sur l'amour, l'admiration et une certaine exigence éducative.

Conclusion rédigée

Dans cet extrait, Annie Ernaux montre une relation d'éducation très forte entre la mère et la fille. La mère transmet à son enfant son admiration du savoir et son désir d'ascension culturelle et sociale. Cette transmission repose à la fois sur une grande proximité affective et sur une forte exigence éducative.

Deuxième partie — Essai philosophique

Sujet : « Apprend-on seulement pour faire plaisir aux autres ? »

Comprendre le sujet

Le sujet interroge les motivations de l'apprentissage. Apprend-on uniquement pour satisfaire les attentes des parents, des professeurs ou de la société ? Ou bien l'apprentissage répond-il aussi à un désir personnel de comprendre et de progresser ?

Introduction rédigée

Depuis l'enfance, l'apprentissage est souvent associé aux attentes des autres : parents, professeurs ou société encouragent les individus à apprendre pour réussir et obtenir une reconnaissance. Dans le texte d'Annie Ernaux, la mère semble projeter ses propres ambitions culturelles sur sa fille. Pourtant, apprendre ne se réduit pas au désir de faire plaisir. L'apprentissage peut aussi répondre à une curiosité personnelle et à une volonté d'émancipation.

I. L'apprentissage est souvent lié au regard des autres

Dans l'enfance notamment, apprendre permet souvent d'obtenir l'approbation des parents ou des professeurs. Le texte d'Annie Ernaux montre bien cette dimension : la mère valorise énormément l'école, les livres et la culture.

La société valorise également les diplômes et la réussite scolaire. Apprendre devient alors un moyen d'obtenir une reconnaissance sociale.

II. Pourtant, apprendre répond aussi à une curiosité personnelle

Cependant, apprendre ne se réduit pas à satisfaire autrui. L'être humain possède aussi une curiosité naturelle et un désir de comprendre le monde.

Le texte montre d'ailleurs que la mère elle-même éprouve un véritable plaisir intellectuel :

« rien n'était plus beau que le savoir »

L'apprentissage peut donc être motivé par le plaisir de découvrir et par la volonté de progresser personnellement.

III. Apprendre permet de construire sa liberté

Enfin, l'apprentissage participe à la construction du moi. À travers les connaissances et les expériences, l'individu développe sa personnalité et construit son autonomie intellectuelle.

Le programme HLP insiste précisément sur la recherche de soi, l'émancipation et les métamorphoses du moi.

Même si le regard des autres joue un rôle important, apprendre devient progressivement une démarche personnelle. L'éducation réussie ne consiste pas seulement à plaire : elle permet de penser par soi-même.

Conclusion rédigée

L'apprentissage est souvent influencé par les attentes des autres, notamment celles des parents et de la société. Cependant, apprendre ne consiste pas seulement à faire plaisir. L'éducation répond aussi à un désir personnel de comprendre, de progresser et de devenir plus libre.

Sujet officiel :

<https://sujets-corriges-bac.fr/wp-content/uploads/2026/05/spe-humanites-litterature-phil-2026-amerique-nord-2-sujet-officiel.pdf>